

Chronique de Québec

Mercredi, 14 juillet 1897.

Trois petites faillites dans la dernière huitaine sont venues établir que les échéances de juillet ont été lourdes pour quelques-uns.

Ces faits, toutefois, n'ont pas étonné le commerce de Québec ni n'ont eu de conséquences bien sérieuses pour personne. Ils étaient même prévus.

Les affaires de la semaine n'ont pas été brillantes, bien qu'elles aient été étonnantes pour la maison. Cela est dû au nombre considérable d'étrangers qui ont inondé la ville dans ces derniers jours, à tel point que les hôtels en ont été encombrés et que beaucoup de logements ont dû être requisitionnés dans les pensions privées. La conséquence en a été une recette générale importante dont beaucoup de gens ont bénéficié.

Il est regrettable d'avoir à signaler quelques abus dans le commerce des nouveautés. En général, bien que le commerce y soit naturellement et heureusement considérable, les établissements de nouveautés sont tenus avec beaucoup de dignité et de décorum.

Il se rencontre, cependant des gens entreprenants qui ne reculent devant aucune excentricité. Cette semaine, on peut y aller s'approvisionner de sucres, de thés et cafés, outre les ustensiles de cuisine, les assortiments de chaussures, etc., qu'on y offre en vente depuis assez longtemps déjà. Bientôt on y versera à boire ou l'on y détaillera des liqueurs.

Nous signalons ces pratiques abusives,

parce qu'elles sont de nature à déprécier le commerce en lui faisant perdre l'estime de la clientèle sérieuse. Cet empiètement d'un négoce sur l'autre a toujours mauvais effet, et provoque des représailles dans bien des cas. Ainsi, nous avons vu un épicier, qui se pique de progrès, établir un assortiment de boutons, cravates, agrafes et autres objets de pacotille. O'était sa manière à lui de se venger des marchands de nouveautés qui lui font concurrence. Les uns et les autres y perdent certainement de la considération et font rire à leurs dépens.

Deux autres abus sont encore à signaler car ils se présentent journellement.

C'est d'abord la manie de se servir de mots anglais pour désigner un grand nombre de marchandises, et d'employer l'anglais dans la rédaction des enseignes et des annonces. C'est ensuite, quand on prétend se servir de la langue française, la négligence grossière qu'on apporte dans la rédaction des prospectus, des circulaires, des placards de vitrines, etc. Tout cela fourmille d'incorrections et donne une bien piètre idée de notre savoir faire.

Il est regrettable que de grandes maisons d'affaires n'échappent pas à ce ridicule bien qu'il y ait, bâtons-nous de le dire, des exceptions. Il est vrai que l'instruction n'est pas le fait de tout le monde; mais si elle fait défaut, il est, ce nous semble, facile de faire appel aux connaissances d'un ami, d'un voisin, ou d'un spécialiste. La chose en vaut la peine.

EPICERIES

Nous avons une assez bonne semaine

à enregistrer. Chacun de nos riches concitoyens qui vont passer la belle saison à la campagne ont donné leur commande pour être expédiée à leur résidence de campagne et cela a contribué à activer quelque peu les affaires dans cette ligne. Les prix sont stationnaires. Les sirops et les sucres des Barbades sont faibles avec aucune apparence d'une hausse prochaine.

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 5¾c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Sirops : Barbades premier choix 24 et 25c le gall.. Porto-Rico pur 28c.

Huile de charbon : 13 à 13½c le gall.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.15 à \$2.25 ; blé-d'Inde, 50 à 75c ; pois, 80 à 90.

Les tomates sont rares et font 95 à \$1.00.

Sardines à l'huile : Canadiennes 4 à 5c. Soda à laver en " Drum " 80c ; Soda à pâte par 100 lb. \$2.25 ; Emploi à matin 7½c ; do ordinaire 4½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce est assez tranquille dans cette ligne d'affaires, et se résume aux commandes de routines sans abondance.

Le foin qui a fait jusqu'à 14.50 est aujourd'hui coté à \$11.00 mais la tendance est à la hausse et il pourrait revenir au premier taux avant longtemps. Les farines sont sans changements notables.

L'avoine a suivi un peu les réactions du marché au foin et fait aujourd'hui, pour.

Avoine d'Ontario (34 lbs.) 33 à 34c ; de Province 32 à 34c ; Blé d'Idé 38 à 40c.

Farine (en poches) : Fine \$1.20 à \$1.25 ; Supertine, \$1.30 à \$1.40 ; Extra, \$1.65 à

Marinades Heinz...

POUSSEZ LES ARTICLES DE PIQUE-NIQUE

Une journée dans les bois, à cette saison est une joie, si le lunch est bon. Les BAKED BEANS DE HEINZ feront un bon lunch.....

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES

Marinades Sucrées.
India Relish.

Chutney aux Tomates.
Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



Voyez
Ces
Mains

Elles vous feront épargner de l'argent. Elles feront augmenter la confiance de vos clients sur la qualité des marchandises que vous vendez.

C'est la marque de Bicarbonate de Soude que la science a démontré comme étant le plus pur et le plus fort "La Marque de Confiance."

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERES DE CROS, PARTOUT.

Arthur P. Tippet & Co., Agents
pour le Canada